



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1079

19.11.2023 (134)

Michael Kühnen

La soldatesque politique : Tradition et esprit de la SA

2ème partie

LES ENSEIGNEMENTS DU 9 NOVEMBRE (1923)

L'analyse de l'évolution de 1918 à 1923 nous a déjà montré les trois premières exigences permanentes qui découlent de la tradition de la SA, y compris pour la soldatesque politique d'aujourd'hui :

Les soldats politiques luttent pour un Nouvel Ordre - dans lequel le soldat peut prendre la place qui lui revient - et s'associent donc pour former une **LIGNE RÉVOLUTIONNAIRE D'HOMMES SOLDATISÉS**.

- Cette fédération s'oppose à l'attitude de vie d'une soldatesque apolitique (militarisme) qui ne fait finalement que stabiliser le système dominant et se considère au contraire comme **LE CŒUR D'UNE FORCE POLITIQUE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE**.

En tant que forme d'organisation, de l'élite combative de notre nation, le Bund ne peut remplir sa mission révolutionnaire que s'il se subordonne, en tant que **STURM-ABTEILUNG (SA)**, au **PARTI RÉVOLUTIONNAIRE DES TRAVAILLEURS ALLEMANDS (NSDAP)**.

Ces lignes de tradition des années de construction de la SA allaient s'avérer porteuses d'avenir et le restent encore aujourd'hui, comme nous allons le montrer. En revanche, l'orientation pratique de la lutte politique des années 1919-1923, qui visait à déclencher un soulèvement national, une insurrection, par la création d'une alliance sur un pied d'égalité, d'une association de soldats politiques (la Ligue allemande de combat) encore essentiellement militaire, avec le parti ouvrier révolutionnaire, ne peut pas être une tradition pour nous. Notre tradition ne découle pas du déroulement de l'insurrection avortée du 9 novembre 1923, mais des leçons qu'il faut en tirer. Ces leçons concernent bien sûr en premier lieu la stratégie du mouvement politique de lutte et c'est pourquoi je les ai présentées à plusieurs reprises, déjà dans ce contexte, de manière exhaustive.

A ce stade, il importe seulement de savoir comment ces leçons, qui substituent à l'insurrection la lutte pour les masses et donc pour la réalisation d'une "révolution légale", se répercutent sur les alliances de soldats politiques : La relation entre l'organisation politico-soldate et le parti ouvrier révolutionnaire ne peut pas être une alliance sur un pied d'égalité, mais doit impliquer une subordination claire de l'urgence combattive à la volonté d'organisation du parti. C'est pourquoi le "Deutscher Kampfbund" de 1923, qui a réuni les soldats politiques actifs de différentes ligues en une organisation révolutionnaire et militaire insurrectionnelle et s'est présenté face au NSDAP comme un partenaire égal, n'est PAS notre modèle. Nous n'aspérons pas à l'union de soldats en une organisation militaire insurrectionnelle, mais à l'union des soldats politiques d'une division d'assaut - une subdivision - du parti, à qui revient le rôle politique de premier plan !

Mais les deux structures ensemble, qui ne sont que des formes d'organisation des différents types d'hommes au sein d'un mouvement, ne se donnent pas pour tâche de renverser militairement le système dominant, mais s'efforcent de convaincre la masse de la population de notre idée et de notre conception de la vie ! La révolution à laquelle nous aspirons n'est pas un soulèvement visant à modifier les rapports de force, mais à gagner les masses populaires à un nouvel idéal de vie, qui sera suivi inévitablement par la modification des structures du pouvoir !

Des leçons du 9 novembre 1923 découlent ainsi pour les soldats politiques la quatrième exigence dans la tradition des SA :

Les SA d'une période de combat se considèrent certes comme une organisation soldatesque, mais pas comme une organisation militaire - c'est pourquoi elles se regroupent en une subdivision du parti marquée par la soldatesque et non en un mouvement militaire insurrectionnel ! Elle veut rassembler autour d'elle, par l'exemple, la démonstration et l'éducation, les éléments les plus précieux et les plus combattifs du peuple, et non renverser le système en place par la lutte armée.

L'AS REFUSE L'INVESTIGATION ARMÉE et s'engage dans la STRATÉGIE DE LA RÉVOLUTION LÉGALE !

LA PÉRIODE D'INTERDICTION (1923 - 1925)

L'échec du soulèvement national du 9 novembre 1923, inévitable en raison de la trahison des cercles réactionnaires, a entraîné la première crise majeure et vitale du jeune mouvement national-socialiste : Le Führer fut arrêté et condamné à la détention dans une forteresse - le NSDAP fut interdit ! Avec le parti, la SA fut également interdite en tant que subdivision, qui avait ainsi doublement échoué - en tant qu'association de défense et partie de l'organisation militaire insurrectionnelle du Deutscher Kampfbund, car l'insurrection s'était soldée par une défaite totale, et en tant que subdivision militante du parti ouvrier révolutionnaire, car le NSDAP était interdit et n'était plus en mesure d'intervenir dans le débat politique de manière créative. C'est dans cette situation que la force d'organisation géniale et la détermination inébranlable d'Ernst Röhm se sont à nouveau révélées :

C'est à lui que l'on doit le fait que la soldatesque révolutionnaire et politique ne se soit pas à nouveau décomposée en d'innombrables ligues et sectes, mais qu'elle soit restée unie en tant que communauté. Dans les conditions extérieures les plus difficiles, il créa une grande et puissante organisation de défense - le **Frontbann** - qui

servit de couverture légale à la SA interdite, mais qui continuait d'exister. Ce qui restait en dehors du Frontbann s'enlisait dans des jeux de soldats apolitiques ou se vidait de son sang dans l'organisation d'attentats et d'attaques, se sacrifiant dans un activisme sanglant qui restait finalement vain. En revanche, le Frontbann, qui compta bientôt des dizaines de milliers de combattants, devint une grande organisation de combat unifiée de soldats politiques et resta fidèle à Adolf Hitler, le chef de la révolution allemande.

Mais en tant qu'organisateur et combattant, Ernst Röhm était et est toujours resté un stratège politique qui ne connaissait qu'une seule voie vers l'ordre nouveau : l'organisation de l'insurrection armée. C'est à cet objectif que servait à nouveau le Frontbann. Mais cela ne pouvait pas être la voie de l'avenir et ne l'était pas non plus. Adolf Hitler a tiré les leçons de l'échec de l'insurrection :

C'est au cours des mois de sa détention dans une forteresse que le Führer a fait ses découvertes fondamentales sur le chemin de la révolution allemande et, par conséquent, sur le rôle et la mission des SA dans la lutte pour la liberté en Allemagne. Dans son livre "Mein Kampf", il présente en détail et justifie tout ce que nous avons identifié comme les quatre premières conclusions de l'histoire de la SA, qui sont toujours valables pour nous. Ce n'est pas le Wehrverband - et donc pas non plus le Frontbann - qui constituait la forme ultime et valable de la

nouvelle SA.

La bataille de percée non pas militaire mais politique et propagandiste devait désormais être l'objectif clair et unique de la Sturm-Abteilung. La question du double caractère des SA était ainsi résolue de manière contraignante - bien que de nature militaire, les SA ne devaient pas être une troupe militaire mais purement politique au service du parti. C'est ainsi que les chemins d'Adolf Hitler et d'Ernst Röhm se séparèrent dans un premier temps : fidèle au Führer, Röhm démissionna de la direction du Frontbann et rendit l'ordre de continuer à diriger la SA interdite. Par la suite, il quitta l'Allemagne pour réorganiser l'armée bolivienne en tant que conseiller militaire à l'état-major général. La voie était libre pour la nouvelle SA.

Dans un premier temps, le parti et la SA sont restés interdits. Il fallait d'abord survivre à l'interdiction et se battre pour ouvrir la voie à un nouveau départ. Cette première période d'interdiction du mouvement national-socialiste - aussi courte fut-elle - est un exemple important et intéressant pour nous, car nous nous trouvons dans une situation similaire, bien que beaucoup plus difficile :

Depuis plus de 65 ans que le mouvement national-socialiste existe, il a été interdit pendant 41 ans et l'est encore aujourd'hui. Durant ces longues années d'interdiction, nous avons eu suffisamment de temps pour analyser comment un mouvement aussi réprimé pouvait continuer à vivre et à se renforcer dans de telles conditions. Depuis huit ans, nous avons trouvé et emprunté la voie claire et réfléchie qui nous rapproche désormais plus résolument de la renaissance de notre parti. Les idées ne meurent jamais de la persécution et des interdictions - les idées ne meurent que de l'indifférence et de la résignation. Mais qui pourrait s'y opposer plus efficacement et plus résolument que les soldats politiques de notre vision de la vie, dont la vie entière est marquée par la foi, l'obéissance et la lutte, qui contredisent toutes les idées d'indifférence et de résignation ?

On voit ici clairement à quel point le national-socialisme est plus que la connaissance rationnelle de la justesse d'une conviction idéologique et politique - à quel point il est aussi un mode de vie qui imprègne l'homme entier dans tous les domaines de sa vie ! Même si l'on peut interdire des organisations et les démanteler temporairement, une telle idée, qui est à la fois une vision du monde et un mode de vie, ne peut jamais être interdite - et surtout, on ne peut pas interdire les personnes qui non seulement adhèrent à cette idée, mais qui la vivent fidèlement et sans compromis, jour après jour, et qui s'engagent pour elle !

C'est à cause de ce fait que toute interdiction doit toujours échouer ! Les ouvriers, les soldats et les dirigeants - les trois expressions de l'image nationale-socialiste de l'homme - restent ce qu'ils sont, même si l'on détruit leurs formes d'organisation. Et en tant qu'ouvriers, soldats et dirigeants, ils formeront toujours de nouvelles

formes d'organisation, car ils ne tirent pas leur force et leur puissance de l'existence d'une organisation particulière, mais du fait qu'ils forment une communauté d'esprit indestructible !

Alors que la communauté d'un corps de dirigeants est vulnérable, car elle comprend par nature un cercle de personnes relativement restreint (c'est ainsi que le mouvement national-socialiste s'est effondré après 1945, notamment à cause de l'assassinat de son corps de dirigeants le plus haut et de l'internement de longue durée et de l'élimination conséquente de son corps de dirigeants moyen et inférieur par les Alliés et leurs collaborateurs allemands) et alors que la communauté des petits, travailleurs, mais souvent encore très empêtrés dans leurs conditions et perspectives de vie privées, La communauté des soldats politiques, même en cas d'éclatement temporaire, avec le bon instinct et grâce au sens de la camaraderie du combattant qui prévaut, aura toujours une part décisive dans le dépassement ou du moins la neutralisation d'une interdiction !

Cette communauté d'esprit de soldats politiques n'a pas besoin d'une forme d'organisation particulière - qu'elle continue à vivre comme une puissante association de défense, comme autrefois avec le Frontbann (1924), comme de prétendues associations de quilles, de randonnées et d'épargne, comme pendant l'interdiction des SA en 1932, ou comme une association de loisirs, une table d'habitues ou une association de divertissement (Freundschaftsgesellschaft Deutschland-Obervolta), comme après l'interdiction des nouvelles SA (ANS/NA) en 1983, tout cela est possible, mais pas décisif. Ce qui est déterminant, c'est la connaissance que nous pouvons tirer, en tant que cinquième, de la tradition de la SA :

L'invincibilité de notre conception nationale-socialiste de la vie résulte essentiellement de l'attitude de nos soldats politiques qui, dans les conditions d'une interdiction, forment une communauté d'esprit indestructible qui assure la survie et la renaissance du mouvement indépendamment des formes concrètes d'organisation !

LA PÉRIODE DE LUTTE (1925 - 1933)

Peu après sa libération de la forteresse de Landsberg, le Führer refonda le NSDAP en février 1925. La levée de l'interdiction du NS a eu lieu après la promesse que le mouvement national-socialiste travaillerait désormais dans la plus stricte légalité et ne chercherait pas à faire un nouveau putsch. Comme nous l'avons déjà mentionné, cette assurance n'était pas une capitulation devant l'État bourgeois, ni même une trahison de la révolution. Au contraire, les leçons du 9 novembre ont été mises en pratique et la stratégie de la révolution légale a été appliquée,

culminant le 30 janvier 1933 avec la prise du pouvoir par le chef du parti national-socialiste, qui était alors devenu la force politique de loin la plus puissante en Allemagne !

Ces années de 1925 à 1933 sont entrées dans l'histoire de notre mouvement comme la première période de lutte. C'est au cours de ces années que les SA, bientôt créés, ont trouvé leur véritable forme :

C'est alors que cette armée civile et non armée du parti des soldats politiques a vu le jour et s'est renforcée d'année en année. Le type de ce soldat politique - devenu réalité dans les centaines de milliers de chemises brunes de la SA - devint le héros du Troisième Reich naissant. L'"homme SA inconnu", que le Dr Goebbels avait un jour qualifié d'"aristocrate du Troisième Reich", était par son combat et son sacrifice le véritable créateur de l'État populaire national-socialiste ! 400 témoins de sang et quelques milliers de blessés - tel fut le tribut de sang des SA dans leur lutte pour le nouveau Reich. Mais, inébranlable et irrésistible, cette armée politique de notre peuple marcha en avant jusqu'à la victoire finale.

En septembre 1930, le NSDAP réussit sa percée politique : jusqu'alors, les milliers d'hommes qui, dans une situation apparemment désespérée, constituaient l'élément le plus actif et le plus combatif du peuple allemand, s'étaient réunis dans les SA. Après cette première grande victoire électorale, le souvenir de la communauté de front de la Première Guerre mondiale et de tous les espoirs nationaux et sociaux qui s'y rattachaient s'éveilla à nouveau dans les masses populaires - la nostalgie d'une véritable communauté populaire d'ouvriers et de soldats ! Ce qui était jusqu'alors le combat d'une personne pressée est devenu le combat populaire des larges masses ! L'Allemagne s'éveillait ! Le cri de guerre de la SA "**Deutschland Erwache !**" trouva alors un écho auprès de centaines de milliers d'hommes - des soldats de la grande guerre, mais aussi de nombreux tout jeunes combattants dont le désir de communauté s'était fatalement éveillé dans ce système de misère, de corruption et de démocratie de Weimar ! Cette croissance de l'armée brune a bien sûr entraîné d'énormes problèmes d'organisation, que l'ancienne organisation SA a eu du mal à surmonter.

Il ne s'agissait plus de garder le feu, de tenir bon dans la nuit noire - il fallait maintenant donner à la SA une forme qui lui permette de se battre pour le pouvoir. Car la grande victoire électorale de septembre 1930 n'était pas la fin de la lutte - elle n'était que le début de la véritable bataille de percée. Ce n'est que maintenant que les forces d'hier se sont réellement formées contre le national-socialisme, c'est maintenant que le KPD a donné l'ordre qui est devenu le début de la terreur de masse : "**Frappez les fascistes là où vous les rencontrez !**"

Dans cette situation, Adolf Hitler rappela Ernst Röhm de Bolivie - et Röhm arriva

et reprit la direction des SA en tant que chef d'état-major. Son message de Nouvel An 1934 au chef d'état-major, publié à l'époque dans la presse allemande, montre comment le Führer a évalué rétrospectivement l'action de Röhm et des SA qu'il commandait durant ces années critiques :

"Mon cher chef d'état-major !

La lutte du mouvement national-socialiste et la révolution nationale-socialiste n'ont été rendues possibles que par la répression systématique de la terreur marxiste par les SA. Si l'armée doit garantir la protection de la nation à l'extérieur, c'est la tâche des SA d'assurer la victoire de la révolution nationale-socialiste, l'existence de l'État national-socialiste et notre communauté nationale à l'intérieur. Lorsque je t'ai nommé, mon cher chef d'état-major, à ton poste actuel, la SA traversait une grave crise. C'est en grande partie grâce à toi que cet instrument politique a pu, après quelques années seulement, déployer la force qui m'a permis de remporter définitivement la lutte pour le pouvoir en écrasant l'adversaire marxiste.

En cette fin d'année de la révolution nationale-socialiste, il me presse donc de te remercier, mon cher Ernst Röhm, pour les services impérissables que tu as rendus au mouvement national-socialiste et au peuple allemand, et de t'assurer combien je suis reconnaissant au destin d'avoir pu désigner des hommes tels que toi comme mes amis et camarades de combat. Avec mon amitié cordiale et mon hommage reconnaissant.

Ton

Adolf

Hitler"

Ce n'est donc pas le travailleur assidu du parti, ni l'orateur entraînant, ni le penseur profond qui furent les véritables créateurs du Troisième Reich, même s'ils étaient tous nécessaires à la victoire. Le créateur du Troisième Reich - c'était le "SA inconnu", le simple soldat en chemise brune qui, par sa vie, son combat et son travail politique, a convaincu plus que n'importe quelle organisation, manifestation de masse unique ou écrit théorique n'aurait pu le faire ! Ce n'est justement que par l'exemple vécu d'ouvriers et de soldats révolutionnaires anticapitalistes et antibourgeois que les masses excitées d'ouvriers socialistes et communistes, avec leur instinct sain et leur dégoût de toute attitude et idéologie réactionnaire bourgeoise, ont pu être gagnées au national-socialisme. La communauté du front de la Première Guerre mondiale, qui, selon le sentiment de tous les soldats du front, aurait surmonté l'Etat de classe bourgeois après une victoire et imposé l'Etat populaire social de la nation allemande, mais qui a été brisée par la trahison et la défaite du système naissant des bonzes et des parasites, s'était reconstituée, Cette communauté de front avait trouvé sa forme définitive

dans l'armée brune des SA et avait permis la victoire du parti ouvrier révolutionnaire allemand, le mouvement national-socialiste !

C'est à cette période de lutte des SA que nous pensons avant tout lorsque nous nous accrochons à la tradition et à l'esprit des sections d'assaut et que nous leur donnons une nouvelle vie à notre époque et pour notre lutte.

Mais cette SA n'a pas agi par le biais d'un programme autonome ou de manœuvres politiques - elle a agi uniquement par l'exemple vécu de l'esprit de la SA, par la vie et l'action quotidiennes et tangibles de chaque combattant de la SA qui, à sa place, en tant qu'individu et en tant que membre de l'armée des chemises brunes, était l'incarnation la plus forte et la plus claire de l'attitude nationale-socialiste et qui, de ce fait, convainquait et entraînait les camarades du peuple ! C'est dans cette action, à travers l'exemple vécu de l'esprit des SA, que réside la sixième et probablement la plus importante ligne de tradition des SA, sans laquelle tout le reste n'aurait aucun sens et à laquelle nous adhérons avec fierté, tout comme nous la comprenons et voulons la vivre comme une tâche et un engagement décisifs dans notre vie et notre combat !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Seitung Jahren nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Abstrakte von Massenmord, Vertreibung, Verfolgung und Verdrängung haben nicht ausgereicht, das Kern der gesamten Idee unseres hoch gelobten Führers Adolf Hitler zu zerstören.

Alle Nationalsozialisten sind vorzeitig gefallene Väter und Kameraden sind schon Schicksal an Schicksal im Kampf um die Erhaltung unserer weißen Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des biologischen Völkchens ist heute noch viel geringer als in der Vergangenheit.

Das notwendige Gegen ist oben nicht, das Volkstum - gegen alle weißen Völker (V) zu kämpfen. Seine Mittel sind Erziehung, Charakterbildung und Rassenreinigung.

Ob "Jagd" oder "Krieg", ob im Weltkrieg oder im Bürgerkrieg, ob mit Propagandaarbeit, bewaffnet oder auf einem Schlachtfeld anderer Art. Jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!

Hail Hitler!
Gottard Lauth



TROTZ VERBOT NICHT TOT !



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**

Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Vouslez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Fessiez toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.movingtheancient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressusciter. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER
Number 176 (197) Founded 1978 April 26, 2017 (126)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant ideas of our much-loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinemen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, voter disenfranchisement, and neo-racism.

Whether "Jagd" or "Krieg", whether in election battle or street battle, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hail Hitler!
Gottard Lauth



TROTZ VERBOT NICHT TOT !

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



SS Defender against Bolshevism
by Reichführer SS Heinrich Himmler
FOR-DANMARK! MOD BOLCHEVISM!

The Poisonous Mushroom
Translated from the Third Reich Original
Der Giftpilz

Hitler in Italy
Hitler in ITALIEN
English / German / French / English

SS Viewpoint - Vol. 9
Wife and Family

The Sins of High Finance
Theodor Fritsch

Luftwaffe War Art
Die Luftwaffe im Bild
English - German / French - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!

nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!